



Mensuel Technique-Edition TROPICASEM BP 999 Dakar

Tél. : (221) 33 859 25 25 - Fax (221) 33 832 05 36 E-mail : tropicasem@orange.sn

SOMMAIRE

- **Nouvelles et Nouveautés : "La variété de piment F1 CHEYENNE".** 1
- **Mieux réussir la préparation des plants de pomme de terre destinés à la culture intensive** 2-3
- **Formation-information : Le soufre, élément nutritif, fongicide et acaricide.** 3-4
- **Nous résumons pour vous : Effets de doses croissantes des composts de fumiers de poule sur le rendement du chou de Chine (*Brassica chinensis* L.) mis en place sur un sol acide de Lubumbashi.** 5-6
- **Guide mensuel : Variétés recommandées pour les semis de Juin.** 7-8

EDITORIAL

La saison continue avec ses températures qui augmentent graduellement en Afrique tropicale de basse altitude et ses cultures de contre-saison qui concernent plus d'une vingtaine d'espèces maraichères. L'étalement des cultures préconisé est certes nécessaire pour une production régulière et des revenus constants, mais il est également corolaire d'une pression parasitaire constante (tous types de nuisibles confondus).

Ce rappel nous ramène à la recommandation d'usage consistant à prendre toutes dispositions utiles pour prévenir, sinon à alléger le risque et les impacts phytosanitaires sur les cultures en cours. Ces dispositions incluent en premier lieu un approvisionnement conséquent en moyens de lutte en gardant à l'esprit la prévention dans le cadre d'une stratégie intégrée.

Cette édition de votre mensuel vous propose les thèmes techniques suivants :

Cette édition de votre mensuel vous réserve les thèmes techniques suivants :

- **Nouvelles et Nouveautés : La variété de piment F1 CHEYENNE.**
- **Mieux réussir la préparation des plants de pomme de terre destinés à la culture intensive.**
- **Formation-information : Le soufre, élément nutritif, fongicide et acaricide.**
- **Nous résumons pour vous : Effets de doses croissantes des composts de fumiers de poule sur le rendement du chou de Chine (*Brassica chinensis* L.) mis en place sur un sol acide de Lubumbashi.**

NOUVELLES ET NOUVEAUTES : " LA VARIETE DE PIMENT F1 CHEYENNE "

-> Introduction.

Chers collaborateurs, toujours concernant le piment, nous allons vous présenter la variété F1 CHEYENNE.

A propos de la variété F1 CHEYENNE : Type Cayenne hybride, le piment F1 CHEYENNE vient compléter notre gamme de piment *annuum* en proposant un fruit de calibre intermédiaire, se positionnant entre celui de la F1 SUNNY et le type Thaïlande. Ce type de fruit peut être consommé aussi bien en frais qu'en sec.

-> Plante : Elle est très vigoureuse avec un port semi-érigé, une très bonne couverture foliaire, une excellente nouaison en production solitaire, fruit pendant.

-> Fruit : Il a une forme triangulaire allongée, légèrement ridé, avec un calibre moyen de 10 x 1 cm, couleur vert

foncé avant maturité, virant au rouge vif à maturité complète. Il a une saveur piquante et est peu parfumé.

-> Précocité : 50 à 55 jours entre le repiquage et la première récolte.



MIEUX REUSSIR :

La préparation des plants de pomme de terre destinés à la culture intensive

1. Généralités.

La pomme de terre (*Solanum tuberosum* L) est un légume-tubercule de type européen, donc originaire de (ou domestiqué en) zones à climat tempéré (température optimum entre 15 et 20° C, conditions de jours courts, etc.). Elle appartient à la famille des solanacées comme la tomate, les aubergines africaine et européenne, le piment, etc. En Afrique tropicale de haute altitude, l'étalement de la culture dans le temps est maximum en raison des conditions favorables durant toute l'année. Par contre, en conditions de basse altitude, la saison de culture est assez réduite (début plantation en octobre, fin des récoltes en juin juillet). En effet, en dépit des progrès de la recherche, les variétés tolérantes à la chaleur ne sont toujours pas d'actualité à l'instar de certaines autres espèces (ex. : tomate, chou, poivron, etc.).

Le présent article se propose de rappeler les conditions et modalités pratiques de préparation des semences de pomme de terre destinées à une culture intensive à travers le processus de la pré-germination.

2. Rappels sur la notion de plant.

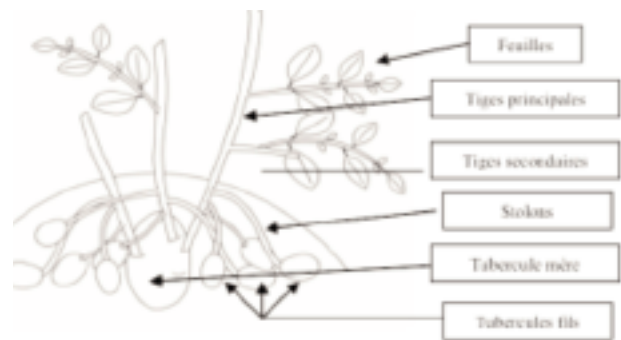
Il faut tout d'abord rappeler que comme la plupart des végétaux, la pomme de terre peut être multipliée par voie sexuée, c'est-à-dire à partir des graines. En effet il y a quelques décennies, le CIP (Centre International de la Pomme de terre) a développé des techniques permettant aux producteurs de produire des tubercules de consommation ou devant servir de matériel végétal à partir de graines appelés Semences Botaniques de Pomme de Terre (SBTP). Cette technologie destinée à contourner le problème du coût des semences (entre 20 et 40 % des charges de production), s'est développée dans certains pays d'Afrique. Toutefois la pratique la plus répandue dans les systèmes de production toutes zones confondues, est l'emploi des semences tubercules appelées plants ou plançons.

Au Sénégal, suivant les zones, la pratique de la production ou de la préparation des plants est assez différente et consiste parfois à faire de véritables pépinières à l'instar de la tomate. En tout état de cause, il importe de se rappeler que l'emploi de tubercules ou fragments de tubercules plantés permettent de maintenir intacts les caractères utiles d'une variété sélectionnée, ceci contrairement aux semences botaniques.

Enfin, il importe également de se rappeler que le tubercule de pomme de terre malgré son emplacement souterrain, fait partie du système des tiges (système caulinaire) qui comprend les parties suivantes :

- Les tiges principales aériennes issues des yeux du tubercule-mère et portant les feuilles, les fleurs et les fruits ;
- Les tiges secondaires, également aériennes, portées par les tiges principales ;
- Les stolons, tiges souterraines qui produisent les tubercules, et enfin
- Les tubercules.

La figure ci-après illustre la configuration du système caulinaire de la pomme de terre.



Aspect du système caulinaire de la pomme de terre.

3. Intérêt de la pré-germination.

La pratique de la pré-germination des tubercules de pomme de terre avant leur mise en terre permet d'accélérer la croissance des jeunes plantes, de quelques jours, de raccourcir ainsi le cycle cultural de quelques semaines et d'améliorer la récolte.

La pré-germination favorise l'émergence d'un plus grand nombre de tiges par tubercule-mère. Ainsi, les plants sortiront du sol plus rapidement, et favoriseront un développement homogène de la culture. De même, les rendements seront meilleurs grâce à un développement végétatif correct.

La planche suivante présente les aspects des tubercules et des germes de deux variétés différentes après une bonne pré-germination.



Aspect de plants pré-germés et des germes bien développés.

Ce qui précède justifie suffisamment la pratique de la pré-germination qui vise entre autres à garantir l'obtention après plantation d'un peuplement homogène.

4. Rappels des procédés de préparation et de production de plants.

4.1. Généralités.

La culture de la pomme de terre a une longue tradition dans les systèmes africains de production où le matériel végétal (semences) est pour l'essentiel presque entièrement constitué des tubercules.

Les semences commerciales de pomme de terre de classe A peuvent être obtenues par l'un des processus suivants :

• Production classique à partir de semences de base ou Elite (E) elles - mêmes issues de semences de prébase ou Super Elite (SE) ; exceptionnellement, il peut arriver que les tubercules de classe A soient plantés pour produire des plants de classe B.

• Multiplication à partir de vitro-plants issus de micro-tubercules (plantes sélectionnées dites double Super Elite, indemnes de tout agent pathogène) donnant lieu à des plants Super-Elite, etc.) ; ces derniers font ensuite le même processus décrit ci-dessus.

Introduction.

La méthode classique est encore plus courante notamment en Afrique et pour les variétés relevant du domaine public. Les semences de pomme de terre sont en général commercialisées après un calibrage qui prend en compte deux principales classes que sont le 28-35 et le 35-45 mm ; vu la préférence des producteurs portée sur le petit calibre pour des raisons d'économie, il n'est pas rare que ces 2 classes soient réunies en une seule qui est le 28-45 mm (Voir tableau ci-dessous). (A suivre).

FORMATION-INFORMATION : *Le soufre, élément nutritif, fongicide et acaricide.*

Les plantes naissent, vivent et produisent puis meurent à la fin de leur cycle cultural. Nous savons que la nutrition minérale est fortement liée à celle dite hydrique et ceci du fait que la principale voie de prélèvement d'éléments nutritifs par les plantes est le système racinaire. Certains éléments du fait des grandes quantités nécessaires à la vie des plantes sont dits éléments majeurs ou macroéléments, alors que ceux qui sont prélevés en des quantités infimes parfois sous forme de traces, sont appelés des éléments mineurs ou macroéléments. Entre les deux, on distingue les éléments secondaires dont les quantités sont assez significatives mais inférieures à ceux des éléments majeurs. A titre pédagogique, l'ensemble des éléments nutritifs peut être assimilé à un plat de riz au poisson Sénégalais (« ceebu jën) qui inclut beaucoup de riz et d'eau, des quantités moyennes de poissons et de légumes et très peu de sel. Le soufre fait partie des éléments secondaires. Cependant, il joue un rôle de premier plan dans la croissance et le développement des plantes cultivées. Il est présent chez beaucoup de plantes mais les Amaryllidacées semblent en contenir certaines quantités du fait du rôle de cet élément sur les qualités gustatives de ces plantes. Dans cette première partie, nous allons discuter du soufre en général, puis de ses divers rôles en horticulture.

1. Quelques rappels sur le soufre.

Le soufre est un élément minéral important à bien des points de vue. Il est considéré comme un élément secondaire au même titre que le magnésium et le calcium, même si certains le considèrent comme un oligoélément.

Le soufre utilisé en agriculture est celui que l'on trouve dans les roches. Ses propriétés désinfectantes et fongicides sont connues et utilisées depuis bien longtemps (vers 150 av. J.-C.). Au cours du XVe siècle, il servait de désinfectant (pour les locaux) lors de l'épidémie de la peste noire. Le 19e siècle voit l'avènement du poudrage à base de soufre comme fongicide, mais les souffres mouillables ont fait leur apparition dès 1900.

De manière générale, le soufre est un élément polyvalent très utile en raison de sa triple utilisation au plan agronomique (élément nutritif indispensable à la vie des plantes, effets acaricide et fongicide). Son utilisation dans les productions agricoles en général et horticoles en particulier est encouragée par son caractère peu nocif faisant de lui un élément dont l'usage est autorisé en agriculture biologique.

Dans cet article, nous allons tenter de fournir plus de détails concernant les avantages du soufre en production horticole.

2. Le soufre, élément nutritif secondaire.

Le soufre (S) est l'un des trois nutriments secondaires requis par les plantes pour assurer une croissance normale et saine - les deux autres étant le calcium et le magnésium

Le terme «secondaire» opposé à ceux de «majeur» et de «mineur» fait référence à la quantité plutôt qu'à l'importance du nutriment. Par contre, une déficience d'un nutriment secondaire est tout aussi néfaste qu'une carence en éléments majeurs (azote, en phosphore ou en potassium). Le soufre est trop souvent négligé et sous-apprécié. Il existe un équilibre significatif entre l'azote et le soufre signifiant que sans une quantité suffisante de soufre, les plantes ne peuvent pas utiliser l'azote et les autres nutriments de façon efficace afin d'atteindre leur plein potentiel.

En ce qui concerne le rôle du soufre, il est absorbé par les plantes sous forme de sulfate (SO₄). Le sulfate est soluble et risque d'être éliminé par la lixiviation. Le métabolisme des plantes transforme le sulfate et le dioxyde de soufre pour la construction des molécules organiques. Le soufre est une partie vitale de toutes les protéines végétales et de certaines hormones végétales. Il est aussi utilisé dans la formation de certaines huiles et composés volatils chez l'oignon et l'ail.

Carence en soufre : Puisque le soufre est associé à la formation des protéines et de la chlorophylle, les symptômes de carence s'apparentent à ceux de l'azote. Le soufre est modérément mobile dans la plante et par conséquent, les symptômes de carence commencent habituellement sur les plus jeunes feuilles et s'étendent ensuite aux feuilles plus âgées, ce qui donne des plantes uniformément chlorosées. Contrairement aux symptômes de carence en soufre, une carence en azote débute d'abord sur les feuilles les plus basses et non sur les nouvelles.

Le tableau 1 suivant donne des exemples de quantités d'éléments nutritifs exportées par quelques solanacées maraichères. Il en ressort que pour des rendements variant entre 12 T/ha (piment) et 30 T/ha (aubergine), les quantités exportées de soufre vont de 12 kg/ha (aubergine) à 38 kg (poivron).

Tableau 1 : Exportations estimées des quelques solanacées maraichères.

Cultures	Rendements (T /ha)	N (kg /ha)	P ₂ O ₅ (kg /ha)	K ₂ O (kg /ha)	SO ₃ (kg /ha)	MgO (kg /ha)
Aubergine	30	83	46	139	12	14
Piment	12	64	40	80	28	16
Poivron	30	75	30	113	38	19
Tomate	25	108	21	163	25	11

La planche 1 illustre les symptômes de carence en soufre sur différentes plantes maraichères.

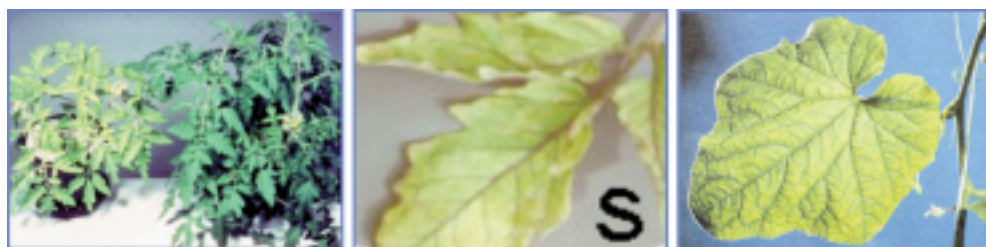


Planche 1 : Symptômes de carence de soufre sur tomate et concombre.

L'utilisation du soufre se fait davantage en tant qu'amendement. Sous forme de poudre ou de granulés, il est épandu pour acidifier le sol. (A suivre).

NOUS RESUMONS POUR VOUS :
Effets de doses croissantes des composts de fumiers de poule sur le rendement du chou de Chine (Brassica chinensis L.) mis en place sur un sol acide de Lubumbashi

Par Kimuni et al. J. Appl. Biosci. 2014.

1. Introduction.

D'entrée de jeu, les auteurs soulignent la nécessité en Afrique Subsaharienne d'améliorer les rendements en rapport avec les besoins croissants des populations, alors qu'en réalité les pratiques de gestion de la fertilité des sols ne vont pas dans ce sens. Par contre, ils soulignent le caractère de plus en plus intensif des cultures lié à la pression sur les terres. La conséquence de cette pression est la diminution des jachères conduisant à la dégradation du sol et aux faibles rendements des cultures.

Les auteurs évoquent la question des engrais chimiques qui ont un impact certain sur les cultures mais qui sont inaccessibles du fait de leur coût et de leur disponibilité. Ils mettent ensuite en exergue les effets d'accentuation des engrais sur l'acidification et la dégradation des sols.

Dans un tel contexte, la fertilisation organique devrait constituer une solution appropriée pour la restauration de la fertilité des sols. Ses effets positifs sur les propriétés du sol et sa teneur en nutriments ont été démontrés. Les auteurs vantent le potentiel des biodéchets en termes de teneur en matière organique.

Vu leur disponibilité en milieux urbains, les biodéchets pourraient être une solution aux problèmes de fertilisation des sols et un bon substitut au fumier et surtout aux engrais, et ils produisent des rendements au moins équivalents à ceux des pratiques paysannes.

L'étude a été réalisée sur des sols ferrallitiques argileux en vue d'évaluer l'intérêt de l'utilisation des fumiers de poules dans une perspective de gestion durable de la fertilité des sols. De façon plus spécifique, les rendements du chou de chine et l'efficacité agronomique, ont été étudiés en fonction des quantités de compost de fumiers de poules apportées.

2. Milieu, matériel et méthodes.

Description du site d'étude : Cette étude a été conduite en serre sur une altitude moyenne de 1257 m au nord-ouest de Lubumbashi en République Démocratique du Congo. La région de Lubumbashi est caractérisée par une période de croissance normale d'une durée moyenne de 182 jours en moyenne avec une période humide d'environ 150 jours.

Cette période de croissance commence dans la seconde moitié d'octobre pour s'arrêter vers la mi-avril tandis que la période humide va de la première moitié de novembre à la première décennie d'avril. Du point de vue du climat régional, Lubumbashi et ses environs sont caractérisés par une température moyenne annuelle de 20°C. Octobre et novembre sont les mois les plus chauds avec une moyenne des maxima journaliers de 32°C et une température moyenne mensuelle de 23°C. Par contre, le mois de juillet est le mois le plus froid avec la moyenne des minima journaliers de 8°C, la température moyenne mensuelle étant de 17°C. L'occupation du sol autour de Lubumbashi a beaucoup changé : la savane qui est une formation herbacée avec au moins 80 cm de hauteur est située dans cette région. Elle correspond à la dégradation de la forêt claire et les stades intermédiaires (savanes arborées et arbustives) s'observent en de très nombreux endroits.

Matériel :

Le chou de chine, une importante source alimentaire parmi les 20 légumes les plus cultivés au monde a été utilisé comme matériel végétal. En 2008, 67,5 ha de chou de Chine ont été cultivés (2000,7 tonnes produites) à Lubumbashi. Le sol est situé sur un bloc précédemment mis en jachère avec une flore d'adventices diversifiée. Un échantillon du sol du type ferralsol prélevé à une profondeur de 0-20 cm a été séché durant trois semaines et débarrassé de tout corps étranger.

L'échantillon de sol a été analysé au laboratoire. L'urée (46% d'azote) et le NPK 17-17-17 ont été utilisées comme fertilisants minéraux. Ces engrais ont été appliqués aux doses respectives recommandées de 87 kg et de 352,9 kg. Par ailleurs, cette dose de référence a été appliquée de moitié dans le but d'évaluer son efficacité agronomique. En ce qui concerne la matière organique, des composts obtenus à partir de fumiers de poule ont été appliqués. Le compostage en anaérobie qui a duré 36 jours, a donné les résultats suivants : 3,25 % de P₂O₅, 5,6% de N, 7,046 % de K₂O et 19,24 % de CaO. Les composts ont été appliqués à des doses croissantes variant entre 0 à 60 t/ha.

Méthodes.

Description de l'essai :

L'essai a été installé suivant un dispositif complètement

randomisé comprenant 6 répétitions. Les traitements comprenaient 3 doses de compost de fumier de poule (15, 30 et 60 tonnes par hectare) et 2 doses d'engrais minéraux. Ces doses de fertilisants minéraux et organiques ont été comparées à un témoin non fertilisé, ramenant ainsi le nombre de traitements à 6. Ainsi, l'essai a comporté 2 traitements d'engrais minéraux, T1 (350 kg de NPK + 87 kg d'urée /ha) et T2 (175 kg de NPK + 43,5 kg d'urée /ha) et 3 traitements à base de compost de poule, T1, T2 et T3 (respectivement 15, 30 et 60 t/ha).

Conduite de l'essai :

Des pots contenant 3 kg de sol chacun ont été installés avec les caractéristiques suivantes : pH = 4,6 (acide) ; 0,001% de P ; 0,34 % N ; 4,21 % de K ; 7,21 % de C ; 0,087 % de Ca et un rapport C/N de 21,2. Le compost obtenu a été appliqué aux différentes doses une semaine avant la transplantation de chou qui a été réalisée manuellement à raison d'une plantule par pot à la date du 29 mars 2013. Le NPK a été épandu lors de la transplantation alors que l'urée a été épandue 3 semaines après. La dose d'arrosage de 100 ml d'eau dont une partie appliquée le matin et l'autre le soir. En début de végétation, le taux de reprise a été noté alors qu'en cours de végétation et aux intervalles de 15 jours, le nombre de feuilles par plante, la hauteur des plantes et la surface foliaire ont été déterminés dans chaque pot. A la récolte, la biomasse obtenue dans chaque pot a été pesée.

Traitement des données : L'analyse de la variance (ANOVA) à un facteur a été effectuée à l'aide du logiciel Minitab16. La comparaison des moyennes des traitements au niveau de signification de 5% a été effectuée. L'efficacité agronomique des éléments fertilisants concerne les trois éléments majeurs (azote, phosphore et potassium) en fin d'expérimentation. Elle a été calculée à partir du rendement total de la biomasse de Chou de chine pour chaque traitement et de la quantité de l'élément apportée avec les paramètres suivants : efficacité agronomique apparente de l'élément fertilisant, rendement du fertilisant, rendement du témoin sans ce fertilisant et quantité de l'élément fertilisant appliqué. L'efficacité agronomique représente le rendement physique de la culture engendrée par l'apport de l'engrais (fertilisant) et s'exprime en kg matière sèche (MS)/kg d'engrais apporté.

A suivre.

PARTENAIRES

- TROPICASEM (Sénégal) km 5,6 Bd du Centenaire BP 999
DAKAR Tel : (221) 859 25 25 / Fax : (221) 832 05 36
- SEMIVOIRE (Côte d'Ivoire) 39 rue Louis Lumière, Zone 4, 16 BP 633
ABIDJAN Tel : (22521) 35 86 13 Fax : (22521)35 57 79
- NANKOSEM (Burkina-Faso) rue Houari Boumedienne, 01 BP 6502
OUAGADOUGOU Tel : (22650) 31 20 62 / Fax (22650) 31 20 28
- SEMAGRI (Cameroun) 215 DENVER SUD (Rte de Bonamoussadi)
DOUALA Tel : (237) 347 5241 / Fax : (237) 347 52 46
- BENIN SEMENCES (Bénin) Face Séminaire Saint Jean Etudes d'ATROKPOCODJI, quartier KIDJOCODJI
08 BP 0885 Centre de Tri Postal COTONOU BENIN Tel 00 (229) 2135 08 85 Fax : 00 (229) 2135 08 77
- AGRISEED (Ghana) Zagloul House n°1 Kwamé Nkrumah Avenue PO Box AD 22
ADABRACA ACCRA North Tél. 00233(0) 30225 08 89 / Fax 00233(0) 30225 07 02
- MALI SEMENCES (Mali) 108, rue 568 Quinzambougou BP E 3789
BAMAKO Tél. : (223) 20 21 18 80 / Fax (223) 20 21 18 98
- SEMANA (Madagascar) Lot 26 C 10 Espace Rojo Tsarasaotra Antisirabe-110
MADAGASCAR Tél : 02 44 497 01 / Fax 020 44 498 01
- SAHELIA SEM (Niger) 163 Rue Vox à côté de MEREDA NIAMEY BP : 2656 Balafon
Tel : 227 (20) 74 12 15 / Fax : 227 (20) 74 12 17
- SEMAROC (Maroc) 30, Rue du Languedoc Quartier des Hôpitaux Casablanca
Tel : 212 022 27 92 12 / Fax : 212 022 27 92 13
- CARAÏBES SEMENCES Parc d'Activité de Colin - La Lézarde - 97170 Petit Bourg
GUADELOUPE Tel : 0590 26 91 10 / Fax : 0590 26 91 10
- AGRINOVA CO 3347 NW 74 TH Ave - FL 33122 Miami - USA
Tel : 1-305-629-8390 / Fax : 1-305-629-8389
- SAVANA SEED Vision Kijabe street, of globe cinema oposite east african publishers -
PO Box 1274100100 Nairobi KENYA Tel : (254) 020 82 90 03 / Fax : (254) 020 82 90 04
- AGRISEM (RDC CONGO) 441, 8e rue Limete, commune de Limete - Kinshasa
Tel : 00 (243) 992595671
- RIM AGRI Carrefour jardin 5e BP : 5399 Nouakchott MAURITANIE
Tel : 00 222 22 35 21 96 / 00 222 46 78 63 90
- MADISEM Zac de Rivière-Roche Batiment 01 BP 425 97200 FORT DE FRANCE
MARTINIQUE Tel : 0596 55 95 03 Fax : 0596 55 77 35
- TOGOSEM (TOGO) 12 Avenue Sylvanus OLYMPIO, Rue de Commerce 01 BP 1557 Lomé -
Togo Tel : 00 (228) 22 20 88 26 Fax : 00 (228) 22 20 68 46
- CONGOSEM (CONGO) 258 Avenue Matsoua (au croisement avec la rue Ball) BP 1006
Brazzaville Congo, Tel : 00 (242) 06 860 11 27 / 00 (242) 06 860 11 33
- AGRITROPIC (NIGERIA) 7 A Niger Street Kano
Tel : 234 64 63 23 57
- SEEDTECH (SOUDAN) KHARTOUM 2 Street 47-House N°13
Tel : 00 (249) 0117 60 50 40 / 09 68 44 40 50
- SALONE SEEDS (SIERRA LEONE) 459 Peace Market Ferry Junction, Freetown
Tel : 232 30 32 06 88
- CABO SEMENTES (CAP-VERT) Achada Sao Filipe CP 829 PRAIA Ilha de Santiago
Tel : 238 264 75 05
- MOAOMBE (MAYOTTE) 3 Rue Dinahou 97600 Mamoudzou
Tel : 02 69 62 83 79
- MOZASEM (MOZAMBIQUE) Departamanto comercial avenida Maguiguana n°1637 -
Maputo MOZAMBIQUE Tel : 258 82 537 609
- NABAT EL DJAZAIR SPA (ALGERIE) Tamenfoust, B.E ilot 358, sect.1, Rte de l'E.M.P,
Local n°1 ALGER; Tel : 213 21 87 16 11

GUIDE MENSUEL Variétés recommandées pour les semis de Juin.						
Espèces	Variétés	Précocité (j) (1)	Cycle (2)	Qté semences pour 1 Ha	Rdt moy T/ha	Observations
Aubergine (SP)	F1 African Beauty	70-75	170	200-300 g	35-45 T	Résistante au TMV et CMV
	F1 Kalenda	70-75	200		30-40 T	Vigoureuse, résistante flétrissement, anthracnose. Le meilleur choix.
	Black Beauty	80-85	170		20-30 T	-
Carotte (SD)	Pamela	80	90	2-4 Kg	25-30 T	-
	Bahia	90	100			Vigoureuse et tolérante anthracnose. Excellente sélection Technisem
	New Kuroda	90	100		15-25 T	Vigoureuse et tolérante <i>Alternaria</i> . Excellente sélection Technisem
	Amazonia	90	100		20-25 T	-
Chou (SP)	F1 Tropica Cross	65-70	80	300-400 g	30-35 T	Très bonne conservation et résistante aux éclatements, très ferme.
	F1 Sultana	55-60	70-80		30-35 T	-
	F1 Tropica King	65-70	75		30-35 T	-
	M. de Copenhague	60-65	70-80		20-25 T	-
	F1 Santa	75-80	90		35-45 T	-
	F1 KK Cross	60-65	90-95		20-30 T	Très ferme, très tolérante à la pourriture noire.
Chou de Chine (SP)	F1 Victory	50-60	70	300 à 400 g	15-20 T	Très adaptée en Zone Tropicale.
Concombre (SD)	F1 Bresno	60-65	70	700 g à 1 kg	12-15 T	Toujours très appréciée.
	F1 Tokyo	60	70		12-15 T	-
	F1 Murano	50-55	65		13-15 T	-
	F1 Nagano	50-55	65		13-15 T	-
	Poinsett	65	80		10-15 T	Résistant à la chaleur et au mildiou
Courgette (SD)	F1 Aurore	45	65	5 - 7 kg	15-20 T	Précoce, productive
	F1 Rita	40	60		20 T	-
	F1 Ténor	45	60		20-25 T	Très vigoureuse, bonne protection des fruits, supporte la chaleur.
Gombo (SD)	F1 Kirène	45-55	110	4-5 kg	15-20 T	-
	F1 Yodana	50-55	110		15-20 T	-
	F1 Sahari	50-55	110		15-20 T	-
	Indiana	40	110		8-10 T	Variété apte à l'exportation; productive, homogène et très précoce.
	Volta	60	90-130		10-12 T	-
	Lolli	60	90-130		8-10 T	Excellent rendement, recommandée en saison fraîche.
	F1 Lima	55-65	120-130		15-20 T	-
	F1 Madison	55-60	120-130		15-20 T	-
	Rouge de Thiès	50-60	120		10-15 T	-
	Red Rocket	50-60	120-130		10-15 T	-
	Clemson	60	110-120		8-10 T	Fruits côtelés. Bonne ramification. Attention aux mouches blanches.
Laitue (SP)	Eden	50	65	700 g à 1 kg	10-15 T	Résistante à la chaleur, peu sensible à la montée à graine
	Minetto	40	65		10 T	-
	Mindelo	45	65		10-15 T	-
	Keyllan	35	60		12-15 T	-
	Optima	35	60		12-15 T	-
	Blonde de Paris	35	65		10-15 T	-
Moringa	INCAMA	-	-	-	-	Arbre à croissance très rapide, "Nebedaay".
Navet (SD)	Marteau	50	70	3 à 5 kg	10 T	-
	Longo	50	70		17 T	-

(1) Précocité : nombre de jours séparant la plantation de la 1^{ère} récolte.

(2) Cycle : nombre de jours couverts par la culture depuis le semis.

SP = semis en pépinière.

SD = semis direct en général.

GUIDE MENSUEL Variétés recommandées pour les semis de Juin.						
Espèces	Variétés	Précocité (1) (1)	Cycle (2)	Qté semences pour 1 Ha	Rdt moy T/ha	Observations
Oignon (SP)	ARES	105	120	4 à 5 kg	25-30 T	-
	ALIZE	110	130		35-40 T	-
Pastèque (SD)	F1 Koloss	85	90-100	3 à 5 kg	70-80 T	Goût sucré excellent, gros calibre.
	Kaolack	80	100		60 T	Résistance Anthracnose, coup de soleil, goût excellent, très sucrée.
	Sugar Baby	75	115		50 T	Bien adapté pour les régions chaudes.
Persil (SD)	Commun	70-75	190	5 à 10 Kg	15 T	Bonne résistance à la montée à graine. Très savoureux.
	Frisé	70-75	190		15 T	Rustique, vigoureux, attrayant.
Piment (SP)	Sherif	90	120-130	300 à 400 g	10-15 T	Fruit vert foncé à marron brillant.
	F1 Sunny	55-60	160-200		15-20 T	-
	F1 Forever	55-60	160-200		15-20 T	-
	Salmon	80	160		6-10 T	-
	Safi	90	210		10-15 T	Piquant et parfumé, 2 mois de fructification
	Thaïlande	85	210		10 T	Type Salmon, production plus étalée, très productif.
	Big Sun	90	220		10-15 T	Jaune, très piquant. Les plus gros fruits.
	F1 Avenir	60	120-130		10-15 T	Rouge, volumineuse et rustique.
	Jaune du Burkina	80	220		10-15 T	-
	Antillais Carribean	90	210		10-15 T	Rustique et productif.
	Bombardier	90	210		10-15 T	Type très piquant , productif
Poireau (SD)	Gros Long d'Été	90	100	1-3 kg	15-20 T	Très précoce.
Poivron (SP)	Yolo Wonder	70	130	250 à 400 g	8-10 T	Résistant TMV.
	F1 Nobili	70-75	130		10-15 T	-
	F1 Tibesti	70-75	130		10-15 T	-
	F1 Goliath	70	130		10-15 T	-
	F1 Nikita	60-70	130		10-15 T	Tolérance <i>Xanthomonas</i> .
Radis (SD)	Cerise	22	30	30 à 40 kg	10-15 T	-
Tomate (SP)	F1 RODEO 14	75-80	130	200 à 300 g	25-35 T	Gros fruits.
	F1 Cobra 26	65-70	130		50-60 T	Très bonne tenue post récolte.
	F1 Panther 17	70-75	130		25-35 T	-
	F1 Copernic	60-65	130		25-30 T	Variété incontournable en toutes saisons.
	F1 Klara	70-75	130		30-40 T	Bonne conservation.
	F1 Thorgal	65-70	130		35-45 T	Ferme
	F1 Ganila	60-65	130		30-40 T	Tolérance TYLCV
	F1 Xewel	60-65	130		25-30T	Tolérance moyenne TYLCV
	F1 Sumo	70-75	130		30-50 T	-
	Xina	60-65	130		15-20 T	Résistant nématodes, Fusarium et Stemphylium.
	F1 Mongal	60-65	130		35-45 T	<i>Fusarium, Stemphylium</i> , Nématodes, Pseudomonas, très productive, rustique. Particulièrement recommandée pour chaleur humide.
	F1 Nadira	65-70	130		30-40 T	<i>Fusarium oxysporum</i> f.sp. La meilleure tolérance au TYLCV
Jaxatu (SP)	Meketan	60	110	200-250 g	30-35 T	-
	Soxna	90	120		20-25 T	-
	Ngalam	90	120		30-35 T	-
	Keur Mbir Ndao	90	120		25-30 T	Gros fruits, feuillage vert sans anthocyane.

(1) Précocité : nombre de jours séparant la plantation de la 1 ère récolte.

(2) Cycle : nombre de jours couverts par la culture depuis le semis.

SP = semis en pépinière.

SD = semis direct en général.